

27. Dez. 1936

27 Dec. 1936.

La satisfaction de M. André Gide

M. André Gide n'a pas été surpris par l'accueil peu aimable que la *Pravda* a fait à son livre *Retour de l'U. R. S. S.* Il avait beaucoup hésité à l'écrire. Quant il l'eut écrit, on le supplia de ne pas le laisser paraître. On lui demanda même, ce qui était plus grave, de supprimer certaines pages trop sincères. Mais André Gide refusa. Le souvenir d'Eugène Dabit qui mourut au retour de ce même voyage en U. R. S. S. et qui avait éprouvé au spectacle de ce grand pays asservi une déception et une amertume profondes a assurément confirmé l'auteur de *l'Immoraliste* dans sa résolution de dire tout ce qu'il avait vu.

Il était inévitable que la publication de ce petit livre fit perdre à M. Gide sa qualité d'écrivain révolutionnaire et même son titre de « plus grand écrivain français d'aujourd'hui » que lui décernaient *l'Humanité* et la presse soviétique. La disgrâce a été complète. Dans certaines réunions communistes, on parle avec horreur du « cas André Gide » comme d'un cas pathologique et on multiplie sur lui les histoires mensongères et outrageantes. Quant à la *Pravda*, son jugement est définitif : « Il est, écrit-elle, un typique représentant de la couche intellectuelle bourgeoise en décomposition. » Et elle ajoute : « Il n'est ni blanc, ni brun, c'est un vague hybride d'écrivain français et de semillant garde blanc-russe. »

Ces jugements n'ont pas peiné M. André Gide. Il en parle au contraire avec une sorte de satisfaction voilée, comme d'une preuve nouvelle ajoutée à celles de son livre. Il est possible même qu'il publie un jour en appendice, dans une prochaine édition, l'article de la *Pravda*.